

## Réponse de la CGT à la CFTC à propos d'un éventuel référendum

Nos camarades de la CFTC ont fait un affichage sur l'idée de faire un référendum auprès des collègues. Ils disent attendre le positionnement des autres syndicats. Il se trouve que cela a bien été à l'ordre du jour de l'intersyndicale et que nous en avons bien discuté. Chaque syndicat s'est « positionné » et à la fin, ce qui a été admis par tous les syndicats c'était que cette initiative était encore prématurée tout simplement parce que le PSE n'est pas bouclé et que nous espérons bien le faire évoluer vers la satisfaction de nos exigences communes.

Voici notre position à peu près comme nous l'avons défendu en intersyndicale.

Un référendum est un très bon moyen pour savoir ce que pensent l'ensemble des collègues. Encore faut-il s'entendre sur ce que nous voulons savoir et sur quoi en faire. De la question posée dépend évidemment du résultat. Et selon la question, les réponses ne donneront pas forcément la même orientation ni ne déboucheront pas sur les mêmes décisions.

Par exemples : doit-on demander « êtes vous favorables au PSE tel qu'il est présenté par la direction ? » ou bien « êtes vous pour l'amélioration du PSE avec un plancher de 1500 euros pour les anciens, avec l'annonce du projet structurant avant la finalisation ? » ou « soutenez-vous les syndicats dans leur démarche d'attaquer la direction au tribunal contre un PSE incohérent et dangereux, dans l'objectif de finaliser un PSE qui garantit l'emplois pour tous et de bonnes conditions de départs pour les autres ? » ou « pensez-vous que la direction n'est pas à la hauteur et qu'il faut discuter directement avec Ford Europe ? » ou « est-ce qu'on bloque l'usine pour accélérer faire comprendre à Ford qu'on ne rigole plus ? »

Il y a bien plusieurs façons de prendre la chose.

Et puis après il y a la discussion sur l'objectif de ce référendum. Est-ce une manière de sonder l'opinion pour aider les syndicats à prendre position ou est-ce que les syndicats font dépendre leur décision finale du résultat des urnes? Pourquoi pas, ça se discute.

Mais un problème sérieux se pose : notre positionnement depuis le début c'est de dénoncer un PSE qui ne se fait pas dans les règles. On reproche à Ford de se lancer dans un plan de suppressions d'emplois sans savoir de quoi sera fait demain. Or la formule « PSE » exige qu'il y ait une vision de l'avenir car il s'agit d'un plan de sauvegarde de l'emploi de ceux qui vont rester. Cela signifie au minimum qu'une activité soit connue et qu'elle détermine les besoins, qu'une présentation de la future organisation du travail soit faite. En clair, il y a des contraintes pour un patron qui ne peut pas faire comme il veut. Il y a des lois et certaines protègent malgré tout les salariés.

En plus, nos experts économiques (CE) et ceux de la santé au travail (CHSCT) nous disent que ce PSE est mauvais et dangereux pour les salariés, si notre avocate explique la même chose et que ce PSE est attaquant en justice, sachant cela il est difficile de laisser entendre qu'un référendum pourrait déterminer notre position. Il faut être clair : si ce PSE est à « revoir » notre rôle est au minimum d'essayer de faire respecter les droits des salariés. De plus, les conditions sociales d'un PSE doivent être en adéquation avec la santé financière de l'entreprise. Or Ford fait plus de 6 milliards de dollars de profits et veut faire partir les anciens dans des conditions déplorables.

Nous sommes convaincus que notre rôle est bien de contraindre Ford à respecter les salariés et la collectivité.

La situation actuelle est inédite : Ford semble avoir suspendu son projet de PSE. Il n'y a pas de réunion prévue pour finaliser. Pour les raisons évoquées précédemment, les dirigeants de FAI/Ford ont visiblement bien compris qu'ils avaient fait fausse route, que le plus sage était d'attendre un peu ... que le projet structurant soit connu et officialisé. C'est ce qu'on suppose car on entend parler d'un Comité de Pilotage qui se tiendrait prochainement pour faire une annonce.

**Nous ne savons pas comment les choses vont évoluer, ni ce que la direction va tenter dans les jours qui viennent. Mais nous savons qu'il n'y a pas de raison d'abandonner la bataille.**

**Nous comprenons très bien que des collègues anciens veulent partir et vite. Et nous ne cherchons évidemment pas à les bloquer. Depuis le début nous affirmons que le départ en préretraite à partir de 55 ans est complètement légitime. D'ailleurs, nous sommes convaincus que la plupart d'entre vous compreniez ce que l'ensemble des syndicats est en train de défendre. L'intérêt de l'ensemble des collègues se défend maintenant et en même temps. Notre avenir à tous ne se partitionne pas.**

Ce n'est pas un référendum qui est à l'ordre du jour, c'est encore et toujours la construction d'un rapport de force pour contraindre Ford à aller au bout du processus de reprise : Ford doit apporter une vraie activité industrielle qui pérennise le site et les emplois, Ford doit réintégrer l'usine dans son plan de production. D'après Ford, on n'en est pas loin alors il faut concrétiser et vite. La suite se discutera alors dans des conditions différentes et il sera plus facile de préciser les aspects financiers des départs à un bien meilleur niveau.